

servis pour en montrer les divers aspects émanaient pour la plupart de l'administration impériale. Il nous reste à indiquer ce qu'il est devenu dans la pratique populaire.

Le culte du *T'ai chan* est un des plus répandus qu'il y ait en Chine. Dans toutes les villes de quelque importance, on trouve un temple du *T'ai chan* qui est appelé, soit temple du Pic de l'Est (*tong yo miao* 東嶽廟), soit temple de Celui qui égale le Ciel (*t'ien ts'i miao* 天齊廟), soit enfin „palais de voyage du *T'ai chan*” (*T'ai chan hing kong* 泰山行宮). Dans ces édifices, une multitude de tablettes votives font en quatre mots l'éloge de la divinité; les unes rappellent ses noms:

Le Pic, l'ancêtre, le *T'ai*, le *Tai* 嶽宗泰岱;

d'autres assimilent son influence ou son élévation à celles du Ciel:

Sa sainte vertu égale le Ciel 聖德齊天;

Son élévation culmine jusqu'au Ciel 峻極于天¹⁾;

Le Pic de la montagne est l'associé du Ciel 山嶽配天;

d'autres encore rappellent que le *T'ai chan* est le principe de toute existence, qu'il soutient la vie par son action bienfaisante, enfin qu'il est le maître de la vie et de la mort:

A tous les êtres il procure la vie 萬物資生;

Son autorité préside au mécanisme de la vie 權掌生機;

Sa bonté s'étend jusqu'au peuple vivant 惠及生民;

Sa bonté se répand sur la foule des vivants 惠溥群生;

1) Cette phrase est tirée du *Che king* (*Ta ya*, III, ode 5, str. 1).